

A FILM BY EDGAR WRIGHT, DIRECTOR OF BABY DRIVER
A MURDER IN THE PAST. A MYSTERY IN THE FUTURE

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 25 octobre 2021



THOMASIN MCKENZIE ANYA TAYLOR-JOY MATT SMITH

STORY BY EDGAR WRIGHT SCREENPLAY BY EDGAR WRIGHT & KRISTY WILSON-CAIRNS

FOCUS FEATURES and FILMA present in association with PERFECT WORLD PICTURES a WORKING TITLE / COMPLETE FICTION production "LAST NIGHT IN SOHO" THOMASIN MCKENZIE ANYA TAYLOR-JOY MATT SMITH MICHAEL AJAO
WRITTEN BY NINA GOLD PRODUCED BY STEVEN PRICE DIRECTED BY EDGAR WRIGHT COSTUME DESIGNER PAUL MACHLUS EXECUTIVE PRODUCERS MARCUS ROWLAND PRODUCED BY CHUNG-HOON CHUNG EXECUTIVE PRODUCERS JAMES BRIDLE RACHAEL PRIOR DANIEL BATTYSEK OLLIE MADDEN
PRODUCED BY NIRA PARK TIM BEVAN ERIC FELLNER EDGAR WRIGHT PRODUCED BY EDGAR WRIGHT WRITTEN BY EDGAR WRIGHT & KRISTY WILSON-CAIRNS DIRECTED BY EDGAR WRIGHT

EDITO : DE VERMIS MYSTERIIS

Et les franchises continuent de se vautrer au box-office, autant que les films non franchisés, mais ceux-là faisaient déjà des mauvais scores avant.

2

De manière éloquent, quand on le rapproche du succès de la série **Squid Game**, l'essentiel des recettes du box-office américain est partagé entre les exploits de deux tueurs en série, **James Bond** (50 millions) et **Halloween** (idem) le retour du fils de la vengeance, second d'une trilogie si, si, promis juré, il n'y aura plus de film **Halloween** après le prochain.

Facebook, dont on connaît le profond respect pour la vie privée, la liberté d'expression, et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes à travers des élections qui ne seraient pas truquées ni en amont, ni en aval ne serait-ce par de la fausse information construite sur mesure à partir des données personnelles volées et recelées — vient d'annoncer qu'il recrutait en Europe (pourquoi en Europe seulement ?) des milliers d'ingénieurs et autres laveurs de cerveaux pour créer le nouvel internet, le « **metavers**TM » (lisez le ver troyen ultime, le virus informatique pour les contrôler tous).



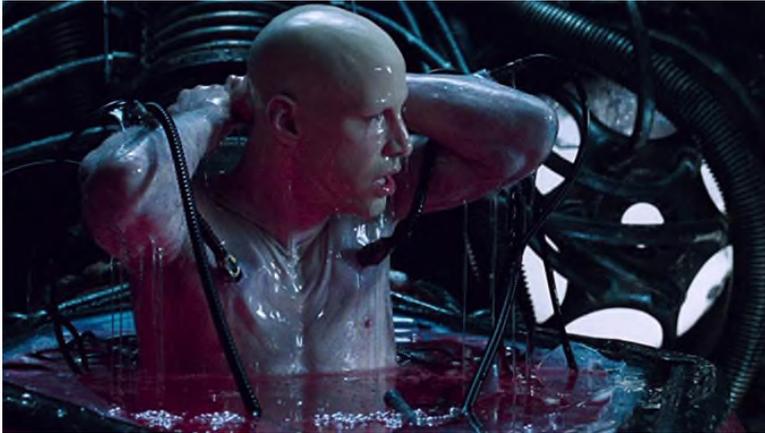
Et en plus tu pourras changer la couleur de ton short en virtuel !

Dans une première version, chaque internaute aura droit à un avatar à son image par lequel il sera obligé de passer pour tout faire : son argent sera virtuel, et il ne pourra acheter aucun bien qui ne soit pas virtuel. Bien sûr, on lui délivrera de la junkfood à domicile, comprenez un élevage en batterie d'êtres humains où il faudra par exemple pédaler toute la journée

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 octobre 2021

pour fournir l'électricité parfaitement « verte ». Et bien entendu il ne sera plus possible de s'adresser à quiconque sans passer par le **metavers™** et toute opinion qui ne soit pas copiée collée des répliques autorisées par Facebook aka Blackrock / Vanguard et autre Worldcompany vous vaudra d'être puni — virtuellement il s'entend, mais comme il sera impossible de vivre sans le virtuel, attendez-vous à souffrir, pour de vrai. Cadeau bonus pour les génocidaires, virtuellement, on pourra vous remplacer d'un clic.

3



Et parfois le meta « vert » de Facebook tombera en panne, et là...

Mais Mark Zuckerberg nous promet une mise à jour aussi rapide que possible du **metavers™** dans une version plus respectueuse encore de la planète. Parce que, comme vient de nous l'affirmer la ministre française du logement, il n'est pas question que chaque famille puisse avoir une maison individuelle avec jardin (combien elle, sa famille, ses amis du dîner du Siècle ont de maisons secondaires déjà ?), chaque internaute se verra offert avec ses implants de connexion virtuelle un berceau rempli de liquide amniotique dans lequel il flottera. Plus besoin de pédaler pour produire de l'électricité, ses propres cellules fourniront en énergie le monde entier et il sera directement nourri par sa propre m.rde enrichie de nutriments pour le coup vraiment surtransformés.

Et pendant ce temps, les super-riches continueront de profiter d'une flottille de jets privés pour les transporter dans chacune de leurs résidences secondaires partout dans le monde tout en profitant du bonheur en vrai, avec la fierté d'être absolument les seuls à pouvoir le faire désormais, et gageons que la jeunesse qu'ils continueront de consommer à tous les sens du terme n'aura rien de virtuel.



La journée ordinaire d'une station-service en France comme ailleurs ?

La réalité continuant de rejoindre la (science) fiction, voilà que l'information en continue nous joue la préquelle de l'**Effondrement**, la brillante série des Parasites, et nous explique pas à pas la France en arrivera à vivre pour de vrai les événements de la série. Et devinez quoi ? ces événements sont en fait l'œuvre des super-riches et des pantins qu'ils ont placés à la tête des pays à force d'élections truquées, de médias et d'institutions à leur botte. Un certain Dr. Mathew Maavak écrit dans un article pour RT intitulé ***Pandemonium looms for the world as the 'Everything Shortage' meets a 'Dark Winter' ...***

The world is reportedly facing an "everything shortage" where essential goods are getting harder, farther, and more time-consuming to find. These shortages affect the entire gamut of the social pyramid structure. The typical production to delivery cycle is repeatedly hammered by a macabre musical chair of woes in tune with Murphy's Law: "Anything that can go wrong will go wrong." If the problem is not a lockdown, then it is a dearth of raw materials. If ports are ready to unload raw materials and finished products, then truckers are unavailable to pick them up. If truckers are available, ports are unable to process freights. Alternatively, the problem could be an acute power or fuel shortage. Coronavirus restrictions worldwide have also led to a shortage of essential labour, ranging from garbage collectors to pilots.

Traduction : *Le monde serait confronté à une "pénurie de tout", les biens essentiels devenant de plus en plus difficiles à trouver, de plus en plus éloignés et de plus en plus longs. Ces pénuries affectent l'ensemble de la*

structure de la pyramide sociale. Le cycle typique de la production à la livraison est martelé à plusieurs reprises par une chaise musicale macabre de malheurs en accord avec la loi de Murphy : "Tout ce qui peut mal tourner tournera mal." Si le problème n'est pas un verrouillage, c'est une pénurie de matières premières. Si les ports sont prêts à décharger les matières premières et les produits finis, les camionneurs ne sont pas disponibles pour les récupérer. Si les camionneurs sont disponibles, les ports sont incapables de traiter les marchandises. Le problème peut également résulter d'une grave pénurie d'électricité ou de carburant. Les restrictions liées au coronavirus dans le monde entier ont également entraîné une pénurie de main-d'œuvre essentielle, allant des éboueurs aux pilotes.

Et bien sûr, c'est de la faute du coronavirus, et non des autorités responsables qui ont organisé la crise, en contrôle de tout et responsables de rien. Sauf que l'impunité n'a jamais existé en flagrant délit, et pour le coup, c'est de la flagrance permanente. Pourquoi le prix du gaz augmente ? parce que Macron & co refusent de l'acheter à bas prix et s'en vantent (source : la mère Quelle). Pourquoi l'essence augmente ? parce que Macro&co augmentent les taxes (source Leclerc qui pour le prouver vend à prix coûtant). Pourquoi un chèque inflation plutôt que de baisser les taxes ? Parce que cela augmente le déficit et justifiera la saisie-arrêt par les créanciers des assurances-vie, retraites, économies et compte-courants des français pauvres et moyens, cf. ce que l'Europe a fait à la Grèce.

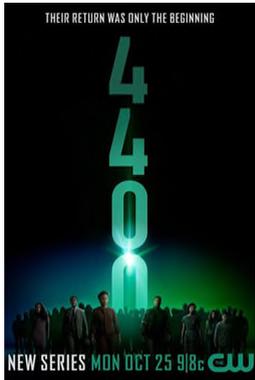


Selon les américains, les chinois auraient réussi leur démonstration de missile hypersonique, après la Russie et la Corée du Nord. Les USA annoncent ensuite leur propre essai réussi puis, patatras, démenti : en fait non, les USA se sont plantés. Les russes avaient déjà réussi ces tests il y a des mois sinon une année, et s'étaient vantés de pouvoir détruire tout système les visant avant qu'il ait pu détecter l'attaque russe.. En clair, le passé selon **Le Secret de l'Espadon**, et le futur selon le **Piège**

Diabolique (album censuré par la France lors de sa sortie). **David Sicé.**

Calendrier

Les sorties de la semaine du 25 octobre 2021



6

LUNDI 25 OCTOBRE 2021

TÉLÉVISION US+INT

4400 = Fourty Four Hundred 2021 S01E01: Past is Prologue (25/10; CW US)
Y: The Last Man 2021* S01E09 : Peppers (**Toxic** woke, 25/10/2021 HULU US)

BLU-RAY UK

Old 2021* (horreur, blu-ray+4K, 25/10/2021, UK)
Demonic 2021* (horreur, blu-ray, 25/10/2021, SIGNATURE ENTERTAINMENT UK)
Space Jam Legacy 2021* (animé, blu-ray, WARNER BROS)
In The Earth 2021* (horreur, un blu-ray, 25/10/2021, UNIVERSAL INT)
The Guest 4K 2014*** (horreur, blu-ray+4K+CD, 25/10/2021 SECOND SIGHT UK)
The Fog 2005* (horreur, blu-ray, 25/10/2021, MEDIUM RARE UK).
The Howling 1981*** (hurlement, blu-ray +4K+DVD, 25/10/2021 STUDIO CANAL UK)
Invasion Of The Bodysnatchers 1956**** (horreur, un blu-ray, 25/10 BFI UK).
Early Universal vol 2 1916** (20,000 Leagues Under the Sea, 25/10 EUREKA UK).

BLU-RAY DE

Escape From New-York 1981** (blu-ray+4K, plusieurs éditions 25/10/2021, DE)
Deathrace: inferno 2012 (un seul blu-ray, 25/10/2021, NSM RECORDS DE)



MARDI 26 OCTOBRE 2021

TÉLÉVISION US

Chucky 2021 S01E03 : I Like to Be Hugged (horreur, 26/10/2021, SYFY)

La Brea 2021 S01E05 : The Fort** (monde perdu, 26/10/2021, NBC)

Stargirl 2021* S02E12: Summer School: Chapter 12 (woke, 26/10/2021, CW)

Supergirl 2021* S06E17: I Believe in a Thing ... (woke, 26/10/2021, SYFY US).

BLU-RAY FR+ES

The Howling 1981*** (hurlement, blu-ray +4K+DVD, 26/10, STUDIO CANAL UK)

Pandora 1951** (romance fantastique, un blu-ray 26/10, CARLOTTA FR)

Colony 2017 S2* (invasion, coffret 3 blu-rays, 26/10/2021 ELEPHANT FR)

Ganz 2004 (série animé, 2BD+4DVD, 26/10, JONU MEDIA ES)

BLU-RAY US

Warning 2021*** (prospective, un blu-ray, 26/10/2021, LIONSGATE US)

The Suicide Squad 2021*** (très violent, BR +4K, 26/10, WARNER BROS US)

From Dusk Till Dawn 1996*** (violent, vampire, BR+4K, PARAMOUNT US)

Blood For Dracula 1974** (comédie horrifique, BR +4K+CD, 26/10, SEVERIN US)

Superman Animated 1996 S1-3*** (série animée, six br, WARNER BROS US)

Ticks 1994 (monstre, blu-ray + 4K, 26/10/2021, VINEGAR SYNDROM US)

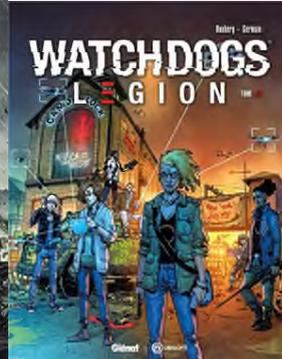
The Melancholy of Haruhi Suzumiya 2006 S1+2**** (série animée, 26/10 US)

Charmed 2003 S6* / 2004 S7* (série, 26/10/2021, PARAMOUNT US)

The Incredible Hulk 1977 S1-5** (série télé, 19 blu-rays, UNIVERSAL US)

The Twilight Zone 1959 S1-5**** (série télé, 24 blu-rays, PARAMOUNT US)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 octobre 2021



8

MERCREDI 27 OCTOBRE 2021

CINEMA FR+INT

Pass sanitaire imposé pour entrer dans une salle accueillant 50+spectateurs
Last Night In Soho 2021 (slasher, 27 octobre 2021).

TELEVISION INT+US

Legends of Tomorrow 2021* S07E03: wvrdr_error_100 ... (woke, 27/10, CW US)
Batwoman 2021* S03E02: Antifreeze (woke, 27 octobre 2021, CW US)
AHS 2021* S10E11: (27/10/2021, FX US). **Fin de saison.**

BLU-RAY FR

Donnie Darko 2001**** (coffret 2x 4K, 1 versions du film, 20^{ème} anniversaire, 27/10/2001, CARLOTTA FR).

BANDE DESSINEE FR

Watchdogs Legion 2021 tome 2/2 (Runberg et Germain, chez Glénat, 27/10)
Nains 2021, tome 21 : Ulrog de la forge (Jarry et Demare chez Soleil 27/10/2021)
Immortals fenyx rising 2021 Tome 2 (de Nykko et Looky chez Glénat, 27/10)
La horde du Contrevent 2021 tome 3 : La flaque de Lapsane (Henninot, chez Delcourt, 27/10/2021)



JEUDI 28 OCTOBRE 2021

TÉLÉVISION INT+US

Ghosts 2021 S01E05 : Halloween (remake, 28/10/2021, CBS US)
The Lost Symbol 2021 S01E07: (28 octobre 2021, NETFLIX FR/INT)
Doom Patrol 2021 S01E08: (28 octobre 2021, HBO MAX INT)
What We Do In Shadows 2021 S03E10: The Portrait (28/10, FX US) **Fin de saison,**
Legacies 2021 S04E03: We All Knew This Day Was Coming (28/10/2021, CW US)

BLU-RAY DE

Stargate 2014*** (coffret 2 blu-rays, , 28 octobre 2021, KOCH MEDIA DE)
Cat's Eye 1985*** (fantastique, sketch, blu-ray+DVD, , 28/10, KOCH MEDIA DE)
The Howling 1981*** (hurlements, blu-ray+4K, , 28/10/2021, STUDIO CANAL DE)
Fear The Walking Dead 2020 S6* (série, 5 blu-rays, , 28/10/2021, UNIVERSAL DE)
The Stand 2020* (horreur, reboot, série, 3 blu-ray, 28/10, PARAMOUNT DE)
Star Trek Original 1966 S1-3*** (série, 10 blu-rays, , 28/10, PARAMOUNT DE)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 octobre 2021

10



VENDREDI 29 OCTOBRE 2021

CINÉMA US & INT

Freaks Out 2021 (fantasy, 28 octobre 2021 IT)

Last Night in Soho 2021 (slasher, 29 octobre 2021 US).

Antlers 2021 (horreur, affamés, 29 octobre 2021, US).

My Hero Academia: World Heroes' Mission 2021 (animé 29/10/2021 US).

TÉLÉVISION INT

Invasion 2021 S01E04: News from Japan (29/10/2021, APPLE TV+)

Foundation 2021* S01E08 : Mysteries and Martyrs (**toxic** 29/10/2021 APPLE)

TELEVISION US

Day Of The Dead 2021 S01E03 (d'après le film, 29 octobre 2021, SYFY US)

Nancy Drew 2021* S03E04 : The Demon of Piper Beach (29/10/2021, CW)

BLU-RAY DE

The Magic Roads 2021 (Konyok-gorbunok, Fantasy, 29/10/2021, CAPELIGHT DE)

The Rift 1990 (Sirene 1, un blu-ray, 29/10/2021, WICKED VISION DE)

Barbarian Queen 1985* (uncut, un blu-ray, 29/10/2021, DAREDO DE)

Panic In Year Zero 1962 (un blu-ray, 29/10/2021, ANOLIS DE)

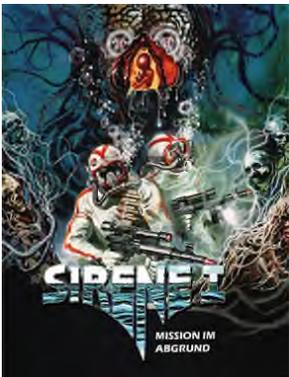
Le testament du docteur Mabuse 1933 (un blu-ray 29 octobre 2021, ATLAS DE)

Freund 2020 S1** (**adulte**, série, 2 blu-rays, 29/10/2021, PANDASTORM DE),

Doctor Who: Revolution of The Daleks 2020* (special, blu-ray, 29/10, DE)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 octobre 2021

11



BANDE DESSINÉE FR

Le Monde de Milo 2021 T10 (Marazano et Ferreira chez Dargaud, 29/10/2021)

SAMEDI 30 OCTOBRE 2021

Pas d'actualité Science-fiction à ma connaissance.

DIMANCHE 31 OCTOBRE 2021

TELEVISION US

Chapelwaite 2021* S01E10 : The Keeper (31/10/2021, AMC US) **Fin de saison,**

The Walking Dead 2021* S11E11 (31/10/2021, AMC US)

The Walking Dead: World Beyond 2021* S02E05: Quatervois (31/10/2021, PRIME FR)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Chroniques

Les critiques de la semaine du 25 octobre 2021

12

DUNE 2021

Dune 2021

Morne plaine*

Ce film est un remake du film de 1984 d'Alan Smithee (aka David Lynch). De Denis Villeneuve (également scénariste), sur un scénario de Jon Spaihts et Eric Roth, d'après le roman de Frank Herbert ; avec Timothée Chalamet, Rebecca Ferguson, Oscar Isaac, Josh Brolin, Stellan Skarsgård, Dave Bautista.

Pour adultes.

(dans un énorme pet) Les rêves sont des messages des profondeurs.



« Ma planète Arrakis est si belle quand le soleil est bas, roulant sur les sables : vous pouvez voir l'Épice dans l'air. A la nuit tombée, les écumeurs d'Épice atterrissent : les étrangers luttent contre le temps pour échapper à la chaleur du jour. Ils ravagent nos terres sous nos propres yeux. Leur cruauté vis-à-vis de mon peuple est tout ce que j'ai connu. Ces étrangers, les Harkonnens, sont arrivés bien avant que je naisse. En contrôlant la production d'Épice, ils sont devenus obscènement riches. Plus riche que l'Empereur lui-même. Nos guerriers ne pouvaient libérer Arrakis des Harkonnens, mais un jour, par décret impérial, ils étaient partis. Pourquoi l'Empereur a-t-il choisi ce chemin et qui seront les oppresseurs qui succèderont ? »

Dune, première partie.

Le bruit de la pluie, des flashes d'une Bene Gesserit, et un jeune homme se réveille en short dans une petite chambre éclairée d'une lampe orangée. Nous sommes en l'An 10191 sur la planète Caladan, le monde d'origine de la Maison des Atréïdes, une planète gorgée d'eau, nuageuse et apparemment orageuse. Descendu prendre son petit déjeuner après avoir mis au moins une chemise, le jeune homme entend sa mère lui dire que c'est une bonne chose qu'il se soit levé tôt : son père veut qu'il soit en uniforme d'apparat avant l'arrivée du messenger de l'Empereur. Apparemment encore endormi, le jeune homme répète étonné : « uniforme d'apparat ? » puis « militaire ? » (est-ce qu'ils ont des uniformes civils sur Caladan ?). Sa mère corrige : « de cérémonie », et cela semble soulager le jeune homme, qui apparemment doit s'habiller seul.

Puis le jeune homme demande pourquoi ils ont besoin d'endurer tout cela alors que tout est déjà décidé ? Sa mère qui semble ne pas avoir beaucoup de vocabulaire, répond « cérémonie ». Elle verse de l'eau d'une carafe dans deux verres. Il la remercie. Elle répond que si il veut son verre, il doit la forcer à le lui donner, et elle boit son propre verre. Alors il sort un couteau et bondit... Non. « Utilise la voix ! » ordonne sa mère. Le jeune homme proteste, il vient seulement de se lever et pourtant cela ne devrait pas l'empêcher de dire le mot magique, ou de se lever et se verser lui-même un autre verre.

Le jeune homme susurre : « Donne-moi l'eau » (toujours pas le mot magique, mais comment Caladan et les Atréïdes élèvent leur fils, comme des milléniums ?). La mère insiste : le verre n'entend pas la voix de son fils, il faut qu'il commande à sa mère. Le jeune homme darde ses adorables yeux noisettes sur sa mère qui sent son cœur fondre et elle va immédiatement s'agenouiller devant lui avec le verre d'eau... Non, toujours pas, c'est une mère indigne qui refuse un verre d'eau à un pauvre enfant, tout cela sous le regard de Patrick Stewart aka le capitaine Picard dont l'imposant portrait en costume de toréro surplombe la scène. Étonnamment, ce film n'a pas été annulé pour apologie de la tauromachie – décidément les wokes choisissent seulement les cibles désignés par leurs employeurs et ceux-là doivent avoir des actions dans Dune.

14

Le jeune homme se décide à articuler l'ordre sans que rien ne sort de sa bouche, plus il doit vraiment être enrôlé le matin parce qu'il parle comme un ventriloque avec une voix de femme âgée, ce qui franchement craint pour donner un ordre pris au sérieux : « Donne-moi l'eau ! » et toujours pas le mot magique. C'est donc bien vrai que les films et les séries incitent à ne plus respecter l'autorité. La mère du jeune homme prend le verre, puis le repose. Très fière d'elle, elle humilie son fils d'un « presque ». Et il n'a toujours pas son verre d'eau. C'est bon, j'appelle la DASS. Incrédule, le fils répète « presque », parce que lui non plus n'a ni vocabulaire ni sens de la répartie, et que l'abus d'écran depuis son plus jeune âge fait de l'écholalie une seconde nature chez lui.

Une version lisse, fade, lacunaire, désaturée et censurée du film de Lynch par des gens qui n'ont à l'évidence pas lu le livre — une pure redite de la version 1984 sans caractère ni intérêt. Tous les acteurs sont plusieurs crans en-dessous de la présence des acteurs du film de 1984, idem pour le décor qui perd en détail, en réalisme. Relisez le texte original du roman et constatez que personne n'a pris la peine de lire le roman original de Frank Herbert. Par exemple vous trouverez le début du roman qui décrit la chambre de Paul et cette chambre de Paul est montrée au début du film : aucune lampe flottant en l'air au ras du sol. La scène du petit-déjeuner et du verre d'eau n'existe pas : Paul prouve dès le premier chapitre à sa mère la force de sa Voix dès le premier chapitre lorsqu'il est confronté à sa supérieure Bene Gesserit.

Ces escrocs de la production ont seulement visionné le film de 1984, décidé quelles scènes ils retireraient, quelles scènes sorties de leurs tropes (clichés tirés de films et séries précédents) ils ajouteraient et quelles scènes ils décalqueraient de chez Lynch, avec sûrement en tête le budget le plus réduit, notamment à coups d'images de synthèses aux éléments simplement répliqués sur l'image, et ajouté ce qui leur passait par la tête : le portrait du toréro, l'idée que les habitants d'Arrakis avaient toujours connus les Harkonnens et ignoraient qu'ils seraient remplacés etc. etc. Lisez le roman avant d'aller voir le film, et vous mesurerez à quel point la production a piétiné le texte d'Herbert et fait pipi dessus.

Notez aussi l'avalanche sur IMDB de fausses critiques positives toutes construites sur le même modèle : des compliments basés sur le dossier de presse plus un élément pseudo négatif également tiré du dossier de presse pour donner l'illusion que la critique n'est pas complètement dévoyée – le tout par des comptes essentiellement créés du jour spécialement pour troller. Ce genre d'avis ne peut que sortir d'une usine à trolls, et servent à noyer les critiques plus honnêtes et forcément moins positives postées par de vrais internautes cinéphiles sur le site imdb. Ce genre de campagne n'est lancée que lorsque le studio est absolument certain d'avoir pondu une daube qui poussera les fans comme le public le plus large à se plaindre. Le but étant bien entendu de convaincre le l'internaute spectateur naïf qui occasionnellement passerait par imdb de perdre son temps et son argent pour aller voir le film en le trompant sur les qualités comme les défauts du film, et sur le nombre de spectateurs l'ayant réellement apprécié.

Noter enfin que le film n'est qu'une première partie et sort sur HBO Max le même jour que sa sortie aux USA.

NIGHTEETH, LE FILM DE 2021



Nighteeth 2021

Tous les garçons et les filles... **

Diffusé à l'international à partir du 20 octobre 2021 sur NETFLIX FR / INT. De Adam Randall, d'après un scénario de Brent Dillon, avec Jorge Lendeborg Jr., Debby Ryan, Megan Fox, Sydney Sweeney, Lucy Fry, Alfie Allen, Raúl Castillo, Alexander Ludwig. **Pour adultes.**

(horreur) Nous sommes tout autour de vous, à vivre juste sous vos nez, et vous n'en avez aucune idée. Les choses étaient

beaucoup plus simples dans l'ancien temps : nous vous traquions, et vous nous traquiez. Dans Los Angeles, nul ne se battait plus dur que dans un endroit nommé les hauteurs de Boyle.

Alors nous avons signé une trêve pour maintenir la paix entre votre espèce et la nôtre : vous vivons en secret et vous vous êtes convaincus que vous n'avez jamais vraiment cru en nous. Vous avez oublié d'avoir peur : vous avez fait des romans et des films à notre sujet et avez eu faux sur la plus part des détails, tandis que nous devenions plus riches et plus puissants que vous ne pourrez jamais l'imaginer. A ce jour, il y en a encore quelques-uns qui maintiennent la trêve, qui gardent notre secret, tant que nous nous en tenons aux trois règles : ne pas laisser les êtres humains savoir que nous existons, ne pas nous nourrir de ceux qui ne sont pas volontaires, et ne jamais au grand jamais pénétrer dans les hauteurs de Boyle sans une permission.

La nuit, un Lavomatic où Maria, une jeune femme attend. Son ami, un certain Jay, entre par surprise et elle sursaute, puis l'embrasse. Ils rentrent en voiture, mais sont rattrapés par un blond armé qui ne devrait pas être dans le quartier. Jay laisse sa voiture à son amie pour aller avertir les autres. Il trouve trois corps pendus par les pieds dans l'entrepôt devant lequel il s'est garé, et l'ignorant, Maria s'apprête à partir quand la portière de la voiture est arrachée. Jay se précipite mais trouve la voiture vide.

Benny Bretts est un étudiant qui a tendance à s'endormir en cours. Il fait tous ses trajets en planche à roulettes et fait les devoirs des autres pour gagner son argent de poche, refuse les invitations aux fêtes à 300 dollars le prix d'entrée. Bretts rêve de fonder sa start-up et de faire des hauteurs de Boyle un lieu important sur la carte. Puis il retourne chez sa mère hispanique profiter de sa bonne cuisine et travailler dans sa chambre sur sa musique mixée. Il est cependant déranger en entendant la conversation de son frère aîné, Jessie aka Jay. Jay refuse l'invitation de son petit frère à une soirée pizza, et propose ses services pour conduire la voiture dont parlait Jay une minute auparavant, seulement Jay estime que Benny conduit mal. Benny essaie de faire parler son frère : est-ce qu'il s'est disputé avec Maria ?

Puis contre toute attente, Jay lui laisse les clés de sa berline à condition qu'il ne l'abîme pas et qui se contente de conduire ses passagers, et si quelqu'un demande quelque chose il est son frère aîné. Mais Jay n'écoute pas et monte le volume de la sono. En réalité Jay cherche bien sûr à éloigner son petit frère de sa mission de ce soir.

Le film n'est pas suffisamment ou correctement développé au niveau de son univers, et les combats ou les pouvoirs surnaturels sont confus, voire hors caméra, ce qui fait que seuls les scénaristes et non la logique ou l'aléa décident de l'issue de chaque scène, qui ne peuvent que traîner le spectateur par le bout de son nez. Par contre le scénario est suffisamment bien écrit pour nous épargner la propagande raciste qui inonde les sites de streamers en ce moment : comparer avec le récent film de vampires Black As Night sur Prime, indigent et propagandaire.

Avec Night Teeth, nous pouvons apprécier une vraie histoire de vampires, quand bien même les méchants seraient presque toujours des hommes blancs et blonds. Bien sûr, pour l'Européen que je suis, les hispaniques sont blancs de peau, peu importe l'intensité du bronzage ou la coiffure afro. Le héros est sympathique, j'ai dû mal à comprendre pourquoi il serait épargné dès le début ou pourquoi les vampires sont incapables de conduire une limousine (elles pouvaient pas se payer une Tesla ?) ou pourquoi leurs adversaires pourtant plus nombreux sont incapables de les voir venir ou de les arrêter dès les premiers meurtres.

L'amnésie collective évoquée en ouverture du film ne peut pas justifier le fait que les vampires partisans de la trêve n'aient aucun système d'alerte — d'autant que l'un d'eux serait capable de voir l'avenir, ce qui n'est ni confirmé ni clairement infirmé. L'omnipotence du méchant conduit évidemment à la question de comment lui et les deux filles n'aient pas déjà lancé leur assaut depuis des années déjà, ni pourquoi il ciblerait un quartier miteux de Los Angeles plutôt que la domination mondiale, même si on peut imaginer que les maîtres du monde réels et actuels (qui ne peuvent être que des vampires selon la définition du monologue d'ouverture) puissent leur opposer un autre genre de fin de non-recevoir.

NE ME TUE PAS, LE FILM DE 2021

18



Non Mi Uccidere 2021

Grade Light**

*Traduction du titre italien : Ne me tue pas. Sorti en Italie le 21 avril 2021. Annoncé à la télévision italienne le 27 octobre 2021. De Andrea De Sica, également scénariste, sur un scénario de Gianni Romoli, d'après le roman de Chiara Palazzolo, avec Alice Pagani, Rocco Fasano, Silvia Calderoni. **Pour adultes.***

(horreur) Mirta a flashé sur Robin, un joli garçon qui, autant amoureux d'elle. Après un rodéo sur une route de montagne où la jeune fille doit le guider tandis que le garçon roule les yeux fermés, ils arrivent dans une carrière déserte, où Robin promet de l'aimer au-delà de la mort et Mirta le lui promet en retour. Quand il lui offre de prendre ensemble de la drogue, elle lui demande seulement de ne pas la tuer. Puis alors qu'ils sont stupéfaits, un liquide noir leur coule du nez et c'est à la morgue que les parents de Mirta la retrouvent, effondrés.

Mais dans la galerie couverte du cimetière où Mirta et Robin gisent à quelques pas l'un de l'autre, quelque chose s'agite dans une des niches, puis frappe jusqu'à démolir la dalle qui scelle la niche. La dalle de Myrta. La jeune fille elle-même roule à terre, confuse et horrifiée de découvrir parmi les débris de la dalle sa propre photo. Mais elle est encore plus horrifiée de découvrir la dalle de Robin un peu plus loin. Le premier réflexe est bien sûr de tenter de rentrer chez elle, récupérer des vêtements, mais devant sa mère qui l'a entendue et reconnue, elle panique et prend la fuite dans la forêt... talonné par des hommes armés qui l'appellent par son nom et se moquent d'elle.

Parvenant à leur échapper, Mirta tente de se cacher dans la ville. C'est alors qu'elle découvre que ses extrémités sont en train de devenir noires, comme s'ils pourrissaient. Ne sachant que faire, elle se cache dans une fête où elle est approchée par un gros lourd qui lui propose de la coke puis l'emmène dans sa voiture garée à l'extérieur. Lorsqu'il tente de la violer, elle le mord par réflexe et l'homme est alors incapable de se dégager.

Les posters font croire à un Twilight à l'italienne, mais si le sujet est quasiment le même, il est traité de manière réaliste, et ce n'est pas beau à voir. Le film est plutôt bon et bien mené, mais il esquisse à peine un univers fantastique (ou alors cet univers est rachitique), alors que c'est l'adaptation du premier roman d'une trilogie et que cela fait quand même presque 100 ans que les films de vampires et de zombies existent, donc je pense que le spectateur serait en droit d'attendre des nouveaux films de développer des univers de Fantasy Urbaine plutôt que seulement parachuter les monstres et d'attendre que les massacres se passent : si dans un univers tel élément fantastique est bien réel, alors l'univers est altéré à tout point de vue, et si cet univers est réaliste, il a forcément déjà vu tous les films fantastiques sortis à l'époque : Buffy, Supernatural, True Blood ont tous su construire ce genre d'univers avec bonheur tant que ces séries ne viraient pas au soap nombriliste focalisé sur les affres des héros condamnés à ne (presque) jamais trouver le bonheur --- d'abord parce que ceux qui avaient pris le contrôle de ces productions ne savaient pas (ou plus) écrire de la bonne fantasy urbaine, seulement du soap et des tropes (clichés) et les sempiternels conflits internes aux héros, parce que c'est tellement facile de faire ce que tout le monde a déjà fait plutôt que de continuer à construire un univers, développer un personnage et continuer de s'abreuver à la réalité pour l'augmenter du fantastique.

L'autre problème est que là où est allé l'héroïne, elle ne risque pas de trouver des gens bien et du coup, tous les hommes du film sont des pervers ou des détraqués ou peu s'en faut, et dès lors nous tombons dans le film d'exploitation woke, et il y en a (trop) en ce moment pour apprécier ou même croire au grand méchant qui prend son pied à torturer des femmes plus-que-mortes, parce que ces méchants sortent

de nulle part, parce que la production a choisi de rien montrer du comment du pourquoi ils sont (devenus) comme ça.

Spoilers Mon italien étant on ne peut plus limité, j'ai pu raté des détails, mais le film a une structure de va-et-vient centré autour de la romance (présumée) toxique entre Myrta et Robin. Le fait est que Robin a tenu sa promesse de l'aimer pour toujours et clairement Myrta ne gère pas. D'un autre côté, Robin n'a pas tenu sa promesse de ne pas tuer Myrta, et on peut comprendre qu'à force de se prendre des balles et de voir d'autres se les prendre, elle puisse manifester un brin de colère. Le problème est qu'elle n'a jamais cherché de l'aide et qu'elle entre immédiatement en mode terminator, et qu'elle ne fera que tuer à partir de là, peu importe le degré de culpabilité de ses victimes. Plus nous sommes dans un trip pré-Buffy où Myrta semble ignorer tout des films ou romans de genre fantastique, même si j'ai pu louper les répliques en question : ce n'est donc pas une héroïne, seulement une machine à tuer, et là, impossible de sympathiser, à moins d'être soi-même un-une psychopathe. Enfin j'ai dû mal à comprendre pourquoi le film n'est toujours pas disponible en blu-ray et/ou en streaming. Il a été disponible en VOD plus tôt dans l'année, seulement en italien, après sa sortie en Italie, mais apparemment, plus maintenant. Cela me rappelle le cas de l'excellent Major Grom, disponible sur Netflix mais apparemment jamais sorti en blu-ray, or Netflix, c'est du temporaire.

20



FEU ET FLAMME, LE FILM DE 2019

Eld & Lågor 2001

L'indestructible rêveur**

Sorti au cinéma le 14 février 2019 en Suède. De Måns Mårland (également scénariste) et Björn Stein ; sur un scénario de Lily Oakes ; avec Frida Gustavsson, Albin Grenholm et Robert Gustafsson. **Pour adultes.**

(Romance fantastique) Le fils d'une famille propriétaire d'un parc d'attraction tombe amoureux de la fille d'une famille propriétaire du parc d'attraction rival durant la guerre de 1940.

*Il s'agit bien de l'histoire vraie d'un parc d'attraction, raconté à la manière d'un récit de Fantasy en mélangeant le réalisme merveilleux (filmer des choses réelles qui paraissent imaginaires) et les rêves ou visions des protagonistes. La production ajoute des anachronismes et des erreurs de continuité volontaire, qui rappelle le commentaire de **Hard Day Night** des Beatles qui disait vouloir prouver que le cinéma n'était qu'illusion (voire mensonge) à travers des gags comme celui des Beatles à la fois dans le compartiment et dehors en train de courir après le train.*

Le film n'est pas familial, pour plusieurs raisons : l'une étant la cruauté des exactions perpétrés contre le héros, ses amis et son parc ; une autre étant les aspects sexuels et l'attitude pas bon père de famille des uns et des autres, avec des comportement à ne pas imiter dans la réalité, certains carrément répréhensibles ou la limite entre le génie et la schizophrénie qui se trouve brouillée. Sans oublier la violence et les vengeances inutiles des héros en retour.

Dans tous les cas, c'est un beau film comme un train fantôme qui menace constamment de dérailler, avec une romance un peu bohème comme une fuite en avant alors que c'est la seconde guerre mondiale et qu'il n'y a aucune justice ni police capable de protéger contre la malfaisance. Il y a quelques chansons, mais ce n'est pas un film musical quand bien même à un moment le héros tente une sérénade.

Il y a un plan final involontairement très drôle mais qui ne passera pas devant un public anglophone : le mot FIN s'affiche en norvégien sous la forme d'un feu d'artifice. Le problème est qu'en suédois, FIN s'écrit SLUT, en anglais "traînée" sauf que cela ne se prononce pas de la même manière en suédois, et que cela arrive comme une insulte à l'héroïne dont on célèbre le mariage. J'espère que quelqu'un aura la présence d'esprit de corriger, d'autant que des prostituées, il y en a au moins trois dans le film.

INVASION, LA SERIE TELEVISEE DE 2021

22



Invasion 2021

Meuh, euh*

Toxique. *Invasion (2021). Autre titre : Infiltration. Annoncé à l'international le 22 octobre 2021 sur APPLE TV. De Simon Kinberg et David Weil ; avec Sam Neill, Shamier Anderson, Golshifteh Farahani, Firas Nassar, Shiori Kutsuna.. Pour adultes.*

Desert du Yemen, Arabie, planète Terre. Un genre de touareg entend comme une détonation dans le ciel, puis le choc sourd de la chute de quelque chose dans le

désert, tandis que s'élève un petit volute de sable au point d'impact... sans doute un missile français qui aura raté une crèche yéménite pour changer ? Le touareg semble avoir la détente lente et au lieu de courir se mettre à l'abri ou crier que Dieu est grand ou se lamenter sur ces forces étrangères qui bombardent constamment son pays... reste bouche bée. Puis, avec un léger vrombissement, le volute de fumée se regonfle et semble à présent suivre le mouvement d'une espèce de ver géant des sables, et le touareg devrait se féliciter parce que désormais l'Epice va couler à flot, ce qui devrait rapporter plus que toute la cocaïne dont le Moyen-Orient arrose toute la région et l'Europe... euh, une fois qu'Elon Musk aura bien sûr mis au point la propulsion supraluminique. Au moins nous savons à présent quel nom la planète Arrakis portait au 21^{ème} siècle avant d'en changer 8000 années et quelques plus tard.

Le touareg se lève enfin en soufflant « mon Dieu » dans sa langue (?), comme ce qui ressemble définitivement à un Graboïd sorti tout droit de **Tremors 1990** arrive droit sur lui et de loin. Au lieu d'immédiatement enfourcher son dromadaire qui l'attend pourtant sagement, le touareg attend que le monstre arrive pour le bouffer. Les dromadaires, moins stupides, prennent la fuite. Le touareg ne bouge pas tandis que les

23

volutes de sable arrivent devant lui après avoir escaladé la colline (la dune ?). Comme le volute de sable se délite, apparaît une sorte de grosse m.rde bitumeuse pulsante, et le touareg ne bouge toujours pas. Il n'a pas dû voir **Prometheus**. Puis le gros monstre visqueux pète et éjecte le Touareg au loin, possiblement en morceaux, ce qui lui évitera de le mâcher. Générique stoppant temporairement le flot de stupidité à l'écran, mais augurant davantage de jeux de c.ns avec des militaires, encore des militaires et toujours des militaires. La série doit être parrainée par l'armée américaine. Le titre, Invasion, un concept familier des Yéménites, Afghans, Irakiens, Libyens etc. etc.



Mais que vois-je ? Un drone tueur ? Un chien robot ? Un djinn ?

Un shérif minable et chenu part au boulot en se faisant insulter par sa mégère de femme. Nous nageons dans l'héroïsme. Sam Neil apparaît dans un cadre photo sur un bureau et je m'arrête-là vu qu'à la télévision, l'acteur ne semble jouer que dans des daubes.

*Et une daube de plus de chez APPLE PLUS, avec une bande de loosers censés être le héros à la photographie dénaturé et au rythme lent tentant de rivaliser avec la troisième saison de **Twin Peaks** écrite pour donner Alzheimer aux spectateurs. A cinq minutes, le shérif qui à son âge doit avoir de sérieux problèmes d'articulations et de cœur n'hésite pas à monter à une grande échelle au lieu d'envoyer son assistante toute maquillée tout sourire prête pour un énième selfie en*

uniforme sur Instagram – tout ça pour aller voir ce qui intéresse des corbeaux tournoyants au-dessus d'un champ de blé ou de maïs. Incidemment, les corbeaux bouffent le blé ou le maïs, habituellement. Mais le plus beau c'est qu'une fois en haut, il ne voit toujours rien dans le champ, mais il entend apparemment une musique dramatique informe qui semble l'interpeller quelque part au niveau du vécu. Mimique du constipé qui réalise qu'il a beau voir fait cinq minutes d'exercice, le caca n'est toujours pas descendu dans son pantalon.



Un ver géant des sables qui fonce droit sur moi ?

Chaîne internationale implique depuis Heroes un tour au Japon où première nouvelle, le pays qui faute d'armée n'a pas non plus de conquête spatiale digne de ce nom est censé lancer une mission habitée d'exploration ? Ont-ils au moins essayé Bla-Bla Musk ? Et encore une série où toutes les femmes sont des top-modèles simple supermaquillées et occupent (presque) tous les postes de responsabilité. Cela consolera sans doute les téléspectatrices qui seront ou sont déjà obligé de vendre leurs œufs et leurs bébés à qui finance ce genre de série ou les amis de. Qu'est-ce que fiche une opératrice du centre de contrôle dans la cabine des astronautes même pas inclinée dans la position du lancement ?

...ah, elle vient draguer sa lesbienne d'astronaute. Comment ai-je pu ne pas le deviner ? Incidemment, si le Japon n'a pas vraiment

d'industrie spatiale, c'est parce qu'elle aurait avec les missiles intercontinentaux pour exploser les ricains dans l'heure, et quelque part au niveau du vécu, cela gênerait l'armée US qui les occupe et les milliardaires qui pompent toutes les richesses des USA. APPLE+ accorde donc dans sa grande mansuétude au Japon une puissance spatiale fictionnelle. Qui sait, peut-être que les japonais croiront encore quelques temps ainsi qu'ils vont pas se prendre – encore – un bombardement atomique lorsque la stratégie de harcèlement de la Chine (par les USA et par les Chinois) aura enfin abouti à une troisième guerre mondiale.

25



Même mes chameaux se barrent mais moi je vais voir ça de plus près.

Et dix minutes encore de gagnées sur 55 minutes de vide on ne peut plus terrestre, quand voilà-t-y pas que le shérif est redescendu de sa tour, sans doute par l'ascenseur ou avec un hélicoptère, pour aller à pieds jusqu'à cercle au milieu de champ d'où tous les corbeaux (numériques) ont subitement disparu. Cette fois, son assistante est descendu au fond du cône d'effondrement, malgré tous les signes flagrant qu'il s'agit d'un genre de doline, à savoir un effondrement du sol en cours conduisant à une chute et un ensevelissement dans les profondeurs de la terre, sans même la présence d'une faille spatio-temporelle pour faire atterrir comme une fleur la victime au Crétacée, si possible dans la gueule d'un loup géant. Ils découvrent, même pas au fond du cratère, une voiture au parebrise et capot fracassé avec

seulement un corbeau, avant d'être attaqués sans avertissement par une volée de criquets. Ce qui est assez étonnant parce que ce genre d'essaim on l'entend venir de loin d'habitude.

Enfin, dans une école, tous les enfants qui massacraient le Beau Danube Bleu se mettent à saigner du nez (quelqu'un aurait-il l'oreille musicale dans cette galaxie ?) et le massacre cesse enfin. Sauf un garçon, qui apparemment ne jouait pas d'instrument à ce moment-là.

*L'épisode va sans doute continuer à jouer la montre longtemps en recyclant les instants Kodack de la série **X-Files**. Puis vient l'indispensable propagande anti-blanc et la petite assistante du sherif noire frêle qui n'était pas capable de grimper à une échelle brutalise en toute impunité le grand facho blond de chez blond, parce qu'il faut supposer que selon Apple / HBO / Netflix etc. etc. les blancs sont une race inférieure à moins d'avoir été opéré suite à un cancer de la prostate, ou d'avoir changé de sexe, ou d'être prêt pour une thérapie hormonale s'ils n'ont pas encore atteint la puberté. Et parce qu'il faut faire croire que les femmes ont la même force que les hommes, quand bien même elles mesureraient moitié leur taille et pèserait le quart de leur poids, à compétence de combat égales.*

Ajoutez une bonne louche de soap (méchant mari qui trompe la mère de famille qui vient mater les amants par la fenêtre de nuit avec ses deux enfants après avoir longtemps roulé : sans doute n'a-t-elle pas été assez jalouse pour le retenir ? n'avait-elle pas lu 50 nuances de gris pour l'aider à pimenter leur vie sexuelle ? L'épisode ne le dit pas, mais vous pouvez compter sur quelques flash-backs en l'espèce. Et la mère de famille de se consoler cochant des j'aime sur l'Instagram de sa rivale. Peu probable que vous ne trouviez jamais un authentique modèle de vertu féminine ou masculine sur APPLE+.

Moralité, quand on débite de la propagande à la place d'une bonne série (de Science-fiction), il faudrait au moins faire un effort minimum d'écriture, arrêter de jouer la montre et arrêtez de désaturer les images : nos écrans sont en couleurs (et parfois en 3D pour certains).

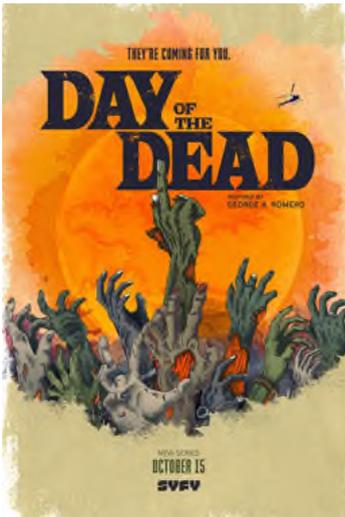
Quant à la propagande déféquée sur le spectateur à qui toutes les chaînes de télévision et de streaming ont déjà fait le coup au moins dix fois, il suffit de rappeler à la réalité pour renvoyer à l'envoyeur dix fois pire. Ah, je sens que l'héroïne va nous servir un masculinicide de plus,

le dernier c'était dans **Y, le dernier homme** (le précédent ayant été assassiné par la femme qui voulait qu'il quitte sa légitime et de revoir plus ses enfants, exactement ce que Marie Trintignant exigeait de Bertrand Cantat avant de le tabasser alors qu'ils étaient tous les deux drogués jusqu'aux yeux et de se recevoir un seul coup de poing en retour et de se retrouver dans le coma, parce qu'il est bien connu que même plus grands et plus musclés qu'elles, les hommes ont strictement la même force que les femmes ou moins.



Tu vois ce truc dehors ? Qu'est-ce que c'est ? — Je m'en fiche, ma copine lesbienne m'a envoyé un coucher de soleil sur Instagram.

*Apparemment le masculinicide attendra, mais pas la grande tirage du « j'ai tout sacrifié pour toi » (alors pourquoi tu n'es pas un objet à ma disposition). De manière incompréhensible, elle n'a pas pris de photos du couple torride et tout envoyé à monsieur le juge pour récupérer la moitié de la fortune, plus la maison, les enfants et une pension et aller s'envoyer en l'air avec un chippendale aux Galápagos. Ah, j'y suis, elle a l'intention elle aussi de faire caca dans le lit de Johnny Depp : ça a bien marché pour Amber Head puisqu'elle continue pourtant de faire la belle à l'écran dans **Aquaman 2**. Contre toute attente, Sam Neill aka le sheriff retourne dans le champ pour appeler certains Chet et Call et crève la bouche ouverte pour une raison inconnue, dans le noir.*



Day Of The Dead 2021

Zombie park**

*Une saison de 10 épisodes de 40 et quelques minutes. Diffusé aux USA à partir du 15 octobre 2021 sur SYFY US. De Jed Elinoff et Scott Thomas, d'après le film Day of the Dead 1985 (le jour des morts-vivants) de George A. Romero, avec Keenan Tracey, Daniel Doheny, Natalie Malaika, Morgan Holmstrom, Kristy Dawn Dinsmore. **Pour adultes.***

(comédie horrifique) C'est jour d'élection pour la petite ville de Mawinhaken tandis que quelque part dans la montagne, un chantier d'extraction de boue bitumeuse par fracture hydraulique vient de perforer la voûte d'une grotte. Le chef de chantier envoie au fond du trou la dernière embauchée, une frêle amérindienne qui découvre un cadavre momifié attaché là. Elle prévient immédiatement la police locale, sans l'accord de son patron qui ne compte pas retarder le chantier pour si peu.

Moins drôle et moins bien mené que ne le laissait présager la bande annonce, on dirait plutôt un genre de zombieland qu'une adaptation du film de Romero. Le pilote se laisse regarder, sans plus parce qu'il n'y a rien qui ne puisse surprendre ou captiver pour l'instant, l'humour faisant la principale différence avec les autres séries de zombies constipés du moment.

FANTOMES, LA SERIE TELEVEISEE DE 2021



Ghosts 2021

Mieux vaut assurer que se désoler***

Remake de la série anglaise de Une saison de ? épisodes de 22 minutes. Diffusé aux USA à partir du 15 octobre 2021 sur CBS US. De Mathew Baynton, Simon Farnaby, Martha Howe-Douglas, Jim Howick, Laurence Rickard, and Ben Willbond ; avec Rose McIver, Utkarsh Ambudkar, Brandon Scott Jones, Richie Moriarty, Asher Grodman, Rebecca Wisocky, Sheila Carrasco, Danielle Pinnock, Roman Zaragoza, Devan

Chandler Long. Pour adultes et adolescents.

(comédie horrifique) La nuit, dans un grand manoir hanté, une très vieille dame respire difficilement allongée dans son lit, veillée par une petite assemblée de gens très différents : un jeune trader en costume cravate qui dit que cela ne tardera plus à présent, une imposante chanteuse de jazz afro-américaine en costume d'époque 1920, plumes et rangs de perles inclus qui dit qu'au moins la dame est à son aise, un grand scout à lunette, qui déclare qu'il y a définitivement pire façon de mourir, pointant la flèche qui semble lui être restée à travers le cou.

Tous les autres présents dans la pièce approuve. Un militaire avec veste à boutons dorés, manches de dentelle et chemise à jabot confirme que la dysenterie n'était pas une fête. C'est alors qu'un authentique indien d'Amérique tout à fait à gauche du pied du lit l'interrompt parce qu'il pense que c'est en train d'arriver. Aussitôt la chanteuse de jazz déclare qu'elle devrait chanter quelque chose pour faciliter le passage de la vieille dame. Une aristocrate en robe à collet serré lui répond qu'ou bien, peut-être elle, la chanteuse ferait bien de ne pas ramener ça à elle en plus de tout le reste. La chanteuse de jazz l'ignore et entonne Amazing Grace.

C'est alors qu'une vapeur lumineuse semble monter du corps de la vieille dame, sous le regard intrigué ou fasciné des huit spectateurs : l'indien, une jeune hippie, le soldat en frac, un jeune blouson noir au coup barré d'une énorme cicatrice sanglante, la dame aristocrate, un viking barbu massif, le scout à la flèche dans le cou et la chanteuse de jazz. Baignée d'une lumière dorée, la vieille dame en chemise de nuit apparaît comme un ange suspendue debout au-dessus du lit et du corps qu'elle vient d'abandonner.

Puis elle aperçoit les huit spectateurs et surprise demande qui ils sont. La dame aristocratique se prononce solennellement comme étant le fantôme de son arrière-arrière-grand-mère, Hetty Woodstone. Aussitôt la hippie fait un pas et se présente comme étant Fleur : elle vagabondait sur la propriété de la vieille dame ayant quitté un festival de musique dans les années 1960, puis elle a essayé d'éteindre amicalement un ours dans ses bras... des drogues étaient en causes.



Le soldat veut parler à son tour, mais le grand viking le devance et se présente comme Thorfinn... euh, il aime le hareng. Le soldat interrompt le viking : la vieille dame n'a pas besoin que le rang entier se présente ! Puis d'une voix douce il explique qu'ils sont des fantômes : alors que la plupart des esprits passent de l'autre côté pour la vie après la mort, ils sont les quelques infortunés condamnés à

passer l'éternité... Soudain la vieille dame est aspirée à travers le plafond et avec elle la lumière surnaturelle et la petite musique céleste. Le soldat soupire alors : « Et elle est partie. »

Le viking proteste : c'est si injuste, elle s'envole et eux restent en bas. Par Odin, pourquoi ? La chanteuse de Jazz préfère poser la question de ce qui va arriver maintenant à la maison... la fierté et la joie d'Hetty Woodstone. Maintenant elle va revenir à Dieu sait qui : des meurtriers ? des pervers ?... des irlandais ? Le soldat propose de quitter la chambre puisqu'il n'y a plus rien à y faire, tandis que le scout ajoute qu'il espère juste que quelqu'un d'intéressant emménagera : un champion de baseball, ou un astronaute. Puis il demande à la cantonnade quel genre de personne les autres ont envie de zieuter ?

New-York. Un jeune couple dans le bureau du notaire s'extasie devant la taille de la maison dont ils viennent d'hériter. Le mari s'inquiète : ils sont propriétaires de tout ça à présent, où est l'attrape-nigaud ? Aucun attrape-nigaud, assure le notaire : comme il l'a déjà expliqué au téléphone à son épouse, sa parente est décédée et lui a laissé sa propriété en héritage. La jeune femme blonde à veste rose réalise qu'il s'agissait de sa grand-tante Sophie : elle pense qu'elle l'a connue lorsqu'elle était enfant. Mais elle croyait qu'elle était morte il y a des années. Non, assure le notaire, elle vient seulement de mourir.

Mais la bonne nouvelle est que la jeune femme est la suivante pour hériter. Mais est-ce qu'elle n'avait pas un fils ? s'étonne la blonde. Eh bien, répond le notaire, encore plus de bonnes nouvelles, lui est réellement mort il y a des années... Le mari préfère poser la question qui lui tient le plus à cœur : selon le notaire, à combien ils pourraient vendre cette propriété. Son épouse corrige : à supposer qu'ils veuillent vendre cette propriété. Le mari n'est pas d'accord : ils ne vont pas déménager dans une maison vieille de trois cents ans au milieu de nulle part parce que ça serait... il éclate de rire nerveusement puis fixe son épouse qui sourit ingénuement, et il achève : n'est-ce pas ?

*Les séries traditionnelles de qualité seraient-elles de retour ? **Ghosts** est le reboot américain de la série anglaise du même nom. Le point de départ est quelque peu déjà vu et revu : un jeune couple hérite d'une vaste demeure à l'ancienne qu'il compte transformer en hôtel.*

La demeure est bien sûr hantée d'une bande de fantômes d'époques et de personnels très différentes mais qui ont pris l'habitude de travailler ensemble. Les fantômes sont très bien caractérisés, leurs répliques sont hilarantes, la conjonction avec les répliques du jeune couple sont encore plus drôle auquel s'ajoute d'excellents gags physiques. L'hilarité est décuplée si vous venez de regarder un épisode d'une série horrifique avec une vieille maison, type Chapelwaite. Autrement dit, une sitcom qui fait vraiment rire, c'est rare. Si en plus elle est fantastique, nous revoilà enfin au paradis des séries, un lieu oublié depuis des années déjà.

ELVIRA ET LE CHATEAU HANTE, LE FILM DE 2001



Elvira's Haunted Hills 2001

Comme promises**

Traduction du titre original : les collines hantées d'Elvira. Titre français : Elvira et le château hanté. Sorti aux USA le 31 octobre 2002. De Sam Irvin, sur un scénario de Cassandra Peterson (également actrice) et John Paragon ; avec

*Elvira, Richard O'Brien, Mary Scheer, Scott Atkinson, Mary Jo Smith, Heather Hopper. **Pour adultes et adolescents.***

(comédie fantastique) Enchaînée contre un mur, Elvira supplie de l'aider tandis qu'elle est emmurée vivante. Elle hurle. Puis se réveille alors que l'aubergiste Johann réclame l'argent pour payer la chambre d'Elvira et de sa gouvernante Zou Zou. L'aubergiste enfonce la porte tandis que les deux femmes s'enfuient par la fenêtre.

33

Nous les retrouvons sur la route, Elvira juchée sur sa domestique demande à ce que sa monture s'arrête en chemin parce qu'Elvira est fatiguée. C'est alors qu'un carrosse passe devant eux et s'arrête devant elle. Sans un mot le cocher charge leurs bagages, Elvira s'étonne car ils n'ont pas appelé de taxi, mais n'ose contrarié le cocher qui la dépasse largement en taille. Descend un certain docteur Bradley, blond, moustachu. En chemin, Elvira se présente mais le docteur Bradley la connaît déjà de réputation, ayant trouvé une de ses affiches pour son spectacle. Le docteur Bradley déclare être psychiatre et aussitôt Elvira lui tend son pied pour un massage.

Et comme le docteur déclare avoir hâte de pouvoir assister à une performance privée de son spectacle, un cahot le jette nez dans la poitrine de son invitée. Il est vrai que le cocher, très occupé à embrasser la gouvernante d'Elvira ne fait guère attention à la route.



La nuit tombée ils arrivent enfin au château Helsubus (prononcez Hellzébut) et le docteur la présente à Dame Helsebut, qui pousse un hurlement prolongé en apercevant Elvira. Puis une domestique lui réclame son manteau, puis ses gants et quand elle en vient à réclamer

ses chaussures, Elvira l'arrête là : d'habitude on la paye pour ce genre de chose. Mais Lady Helsebus prétend que son mari souffre d'une affection aigue de l'audition et qu'aucun bruit ne doit l'agresser.

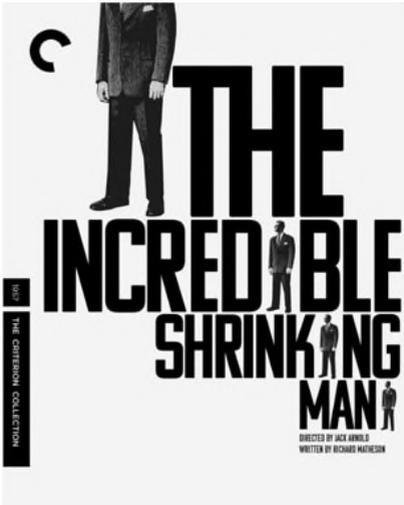
Sitôt le dos tourné de ses hôtes, Elvira récupère deux chaussures à talons cachées dans le corsage de sa gouvernante. Puis on la présente à Sir Vladimir, qu'Elvira irrite bien involontairement dans la minute. Sir Vladimir prend la fuite. C'est alors que le château est secoué par un tremblement de terre : d'après le docteur Bradley, les villageois prétendent que le château est maudit. Puis Bradley lui présente les portraits des ancêtres de Vladimir, des tueurs en série et des pervers selon Bradley : l'un d'eux aimait même se travestir. Elvira est choquée : d'habitude les travestis sont bons danseurs. Puis Bradley lui présente sa chambre et surtout le portrait de la première femme de Vladimir, qui se trouve ressembler de manière troublante à Elvira, jusqu'à sa bague ensorcelée et son vernis à ongle.

Jouant de tous les clichés du fantastique, Cassandra Peterson aka Elvira enchaîne gags (aussi bien fins que lourds) et répliques fumeuses avec facilité et bonne humeur, dans ce qui ressemble à un épisode de Scooby Doo avec Elvira dans le rôle de Sammy et sa gouvernante dans le rôle de Scooby. Impossible de ne pas sourire, d'autant que la production assure avec un scénario et des personnages dignes de ce nom, ce qui est devenu très rare aujourd'hui. Et zéro propagande woke ou autre, juste un bon sens désarmant.

Le film de 1987 avait cependant plus d'ambition et de budget, et plus de pertinence. « Les collines hantées » pastiche les films de la Hammer et des productions Corman, avec Vincent Price, elles-mêmes pastichant les productions des années 1930.

Quant au budget, Cassandra Peterson elle-même a dû se débrouiller sans l'aide d'un studio, et hypothéquer sa maison pour pouvoir tourner la nouvelle aventure d'Elvira que ses fans attendaient depuis le film précédent, d'où certains effets spéciaux particulièrement frustrés à une époque où les effets numériques coûtaient encore bien cher.

L'HOMME QUI RETRECIT, LE FILM DE 1957



The Incredible Shrinking Man 1957

Humain jusqu'au bout ****

Sorti aux USA le 22 février 1957, en France le 17 mai 1957. Sorti en DVD français en 2012, UNIVERSAL CLASSICS ; en blu-ray français le 11 octobre 2017 ; sorti en blu-ray américain le 19 octobre 2021 (CRITERION US, nouvelle

*restauration 4K, nombreux bonus, région 3 anglais seulement). De Jack Arnold, sur un scénario de Richard Matheson (d'après son roman de 1956, *The Shrinking Man*) et Richard Alan Simmons, avec Grant Williams, Randy Stuart, April Kent, Paul Langton, Raymond Bailey.*

Pour adultes et adolescents.

Une plage de rêve sous un ciel bleu à peine voilé de quelques nuages, l'océan, un petit yacht à l'avant duquel un jeune couple bronze.

L'histoire étrange, presque incroyable de Robert Scott Carey, commença un jour d'été très ordinaire. Je connais cette histoire mieux que personne, parce que je suis Robert Scott Carey... Sur le petit yacht, l'homme blond fait mine de sommeiller et comme sa très jolie compagne prend un coussin pour le caler sous sa tête, puis s'étire, il remarque que c'est comme ça qu'il veut passer ses vacances. Sa compagne, fermant les yeux à son tour, approuve. Mais l'homme — Robert Carey — ajoute qu'il a soif. Sa compagne fait mine de ne rien avoir entendu et répond que ce soleil fait du bien. Robert ouvre les yeux et regarde son épouse, répétant qu'il a soif. Ce à quoi son épouse répond, les yeux toujours fermés, en souriant, que c'est intéressant. Robert ajoute qu'une bouteille de bière bien fraîche aurait bon goût. Sa compagne ouvre et les yeux et répond : pourquoi tu ne

vas pas la chercher ? Robert se détourne : il est en vacances, pour toute la semaine. Et son épouse de répondre : moi aussi, mon ami.

Alors Robert enlace la jeune femme — Louise — et lui colle un tendre baiser sur la joue, puis un autre, et déclare qu'ils devraient se marier. Ce à quoi Louise répond qu'ils sont mariés depuis six ans. Robert fait mine d'être incrédule : vraiment, pour lui, cela lui a semblé seulement six minutes. Mais Louise est intraitable : elle n'ira pas lui chercher cette bière. Robert se détourne et croise les bras : il a fourni le bateau, qu'elle fournisse la bière. Louise corrige : c'est son frère à lui qui a fourni le bateau. Robert transige : si Louise apporte la bière, il apportera le dîner. Louise accepte l'accord et se lève. Cependant comme Robert rappelle qu'il veut une bouteille, Louise rappelle qu'ils sont à court et qu'il n'aura droit qu'à une canette. Robert s'indigne : comment parviendront-ils aux Philippines dans ses conditions ? Louise rétorque qu'ils n'iront pas aux Philippines, ils seront rentrés à la maison à la fin du week-end. Robert taquine : c'est de la mutinerie ! Et comme Louise fait le tour du bastingage pour descendre dans la cabine, il lance « que les bières soient froides ! », « Comme de la glace ! » elle promet.

Comme Louise disparaît dans la cabine, l'attention de Robert est attirée par un nuage blanc à la surface de l'océan, qui semble grandir en taille très progressivement. Il se redresse et s'assoit, alors que le nuage grandit plus vite — ou se rapproche. Robert se lève. Le nuage est devenu énorme et arrive droit sur lui. Il passe à l'arrière du bateau, mais avant qu'il ait pu faire quoi que soit d'autre, le bateau est engouffré et les yeux lui piquent tandis que des particules argentées tourbillonnent et lui collent à la peau. A peine quelques secondes plus tard, le nuage est passé et Louise demande à son mari ce qui vient de lui arriver. Il ne sait pas, un genre de brouillard. Puis elle s'étonne des particules brillantes qui maculent le torse de Robert et lui tend une serviette pour s'essuyer...

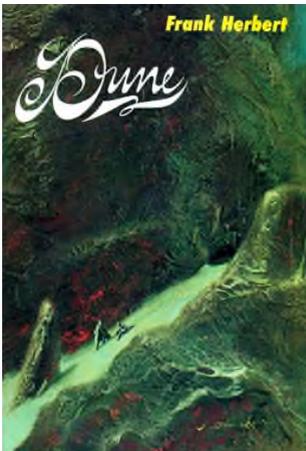
*Richard Matheson est un maître de la nouvelle fantastique, et il est aussi au scénario. Jack Arnold est également un vétéran du film d'épouvante fantastique avec le **Météore de la Nuit**, **la Créature du Lac Noir**. Le tout nous donne l'un des meilleurs films de Science-fiction / Fantastique jamais tourné, parce qu'incroyablement humain,*

logique jusqu'au bout et tapant extrêmement juste avec une métaphore à plusieurs niveaux.

Et parce qu'il s'agit de Science-fiction, le film réussit le tour de force de convertir à l'écran sa métaphore en réalité : face à ce que l'on ne peut enrayer, comme par exemple une maladie incurable, l'être humain n'est qu'une poussière et redeviendra poussière. Mais au lieu de filmer le récit de manière déprimante et atone comme tant de films de « Science-fiction » d'aujourd'hui, Arnold et Matheson ne cessent de nous ménager des raisons de nous émerveiller malgré l'horreur du moment, que ce soit dès le début du film avec le nuage spectral, jusqu'à la conclusion. Egalement à souligner, le héros a beau souffrir et devenir irascible, il reste noble et paradoxalement, l'humanité en sort grandie, alors que de nos jours l'écrasante majorité des films, séries télévisées etc. nous enfoncent la tête dans une m.rde noire artificielle qui sert seulement à nous paralyser, diviser et surtout corrompre davantage : puisque nos héros sont à ce point mauvais, alors nous pouvons l'être autant.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté à chaque numéro...

DUNE, LE ROMAN DE 1965



Dune 1965

Le ver était dans la pomme****

Sorti aux USA dans le magazine Analog, de décembre 1963 à 1964 (Livre 1), puis à partir de 1965 (Livre 2 et 3). Sorti en France en 1970 chez LAFFONT FR (grand format), puis en poche chez Pocket. **Pour adultes.**

(presse) Le duc Leto Atreides de la maison Atreides, souverain de la planète océanique Caladan, est chargé par l'empereur Padishah

Shaddam IV de servir comme souverain fief de la planète Arrakis.

Bien qu'Arrakis soit une planète désertique rude et inhospitalière, elle revêt une importance considérable car elle est la seule source planétaire de mélange, ou "épice", une substance inestimable et exclusive qui prolonge la jeunesse, la vitalité et la durée de vie des humains — la raison officielle de sa forte demande dans l'Empire. Plus important encore, c'est par la consommation d'épice que les navigateurs de la Guilde peuvent obtenir leurs extraordinaires capacités mentales. Shaddam voit la Maison Atreides comme un futur rival et une menace potentielle, et conspire avec la Maison Harkonnen, actuellement en charge de la récolte d'épices sur Arrakis et ennemis de longue date de la Maison Atreides parmi les autres Grandes Maisons de la Landsraad, pour détruire Leto et sa famille après leur arrivée. Leto est conscient que sa mission est une sorte de piège, mais refuser signifierait fuir l'empire comme un renégat traqué.

Version originale de Frank Herbert

LIVRE PREMIER: DUNE

A beginning is the time for taking the most delicate care that the balances are correct. This every sister of the Bene Gesserit knows. To begin your study of the life of Muad'Dib, then, take care that you first place him in his time: born in the 57th year of the Padishah Emperor, Shaddam IV. And take the most special care that you locate Muad'Dib in his place: the planet Arrakis. Do not be deceived by the fact that he was born on Caladan and lived his first fifteen years there. Arrakis, the planet known as Dune, is forever his place.

-from "Manual of Muad'Dib" by the Princess Irulan

In the week before their departure to Arrakis, when all the final scurrying about had reached a nearly unbearable frenzy, an old crone came to visit the mother of the boy, Paul.

It was a warm night at Castle Caladan, and the ancient pile of stone that had served the Atreides family as home for twenty-six

generations bore that cooled-sweat feeling it acquired before a change in the weather.

The old woman was let in by the side door down the vaulted passage by Paul's room and she was allowed a moment to peer in at him where he lay in his bed.

By the half-light of a suspensor lamp, dimmed and hanging near the floor, the awakened boy could see a bulky female shape at his door, standing one step ahead of his mother. The old woman was a witch shadow -- hair like matted spiderwebs, hooded 'round darkness of features, eyes like glittering jewels.

"Is he not small for his age, Jessica?" the old woman asked. Her voice wheezed and twanged like an untuned baliset.

Paul's mother answered in her soft contralto: "The Atreides are known to start late getting their growth, Your Reverence."

"So I've heard, so I've heard," wheezed the old woman. "Yet he's already fifteen."

"Yes, Your Reverence."

"He's awake and listening to us," said the old woman. "Sly little rascal." She chuckled. "But royalty has need of slyness. And if he's really the Kwisatz Haderach . . . well . . ."

La traduction au plus proche

LIVRE PREMIER : DUNE

Un commencement est le moment de prendre le soin le plus délicat à ce que les équilibres soient corrects. Cela, chaque sœur du Bene Gesserit le sait. Pour commencer votre étude de la vie de Muad'dib, prenez d'abord soin de le replacer d'abord à son époque : né dans la 57ème année du règne de l'Empereur Padishah, Shaddam IV. Et prenez tout spécialement soin à situer Muad'dib à sa place : la planète Arrakis. Ne vous laissez pas tromper par le fait qu'il est né sur Caladan et y a vécu ses quinze premières années. Arrakis, la planète connue sous le nom de Dune, est à jamais sa place.

Extrait du "Manuel de Muad'dib" de la princesse Irulan.

La semaine précédant leur départ pour Arrakis, alors que les derniers préparatifs avaient atteint une frénésie presque insupportable, une vieille bique vint rendre visite à la mère du garçon, Paul.

40

C'était une nuit chaude au château de Caladan, et l'ancien tas de pierre qui avait servi de maison à la famille Atréides pendant vingt-six générations portait cette sensation de sueur froide qu'il acquiert avant un changement de météo.

On fit entrer la vieille femme par la porte latérale qui donnait sur le corridor voûté longeant la chambre de Paul et elle eut droit à un moment pour l'observer alors qu'il était étendu sur son lit.

Dans la lumière basse d'une lampe suspenseur, à l'éclat tamisée et lévitant près du sol, le garçon réveillé pouvait voir une forme féminine épaisse à sa porte, précédant d'un pas sa mère. La vieille femme était une ombre de sorcière — des cheveux comme des toiles d'araignée emmêlées, drapant la pénombre de ses traits, avec des yeux comme des bijoux étincelants.

« N'est-il pas petit pour son âge, Jessica ? » demanda la vieille femme. Sa voix sifflait et tintait comme une balisette désaccordée.

La mère de Paul répondit de son doux contralto : « Les Atréides sont connus pour avoir une croissance tardive, Votre Révérence. »

« C'est bien ce qu'on m'a dit, c'est bien ce qu'on m'a dit, siffla la vieille femme. Pourtant, il a déjà quinze ans. »

« Oui, Votre Révérence. »

« Il est réveillé et nous écoute, dit la vieille femme. Rusé petit coquin." Elle ricana. Mais la royauté a besoin de ruse. Et si c'est vraiment le Kwisatz Haderach... eh bien..."

La traduction de Michel Demuth pour Robert Laffont, 1970

LIVRE PREMIER : DUNE

C'est à l'heure du commencement qu'il faut tout particulièrement veiller à ce que les équilibres soient précis. Et cela, chaque sœur du

41

Bene Gesserit le sait bien. Ainsi, pour entreprendre cette étude de la vie de Muab'dib, il convient de le placer tout d'abord en son temps, en la cinquante-septième année de l'Empereur Padishah, Shaddal IV. Il convient aussi de bien le situer, sur la planète Arrakis. Et l'on ne devra pas se laisser abuser par le fait qu'il naquit sur Caladan et y vécut les quinze premières années de sa vie : Arrakis, la planète connue sous le nom de Dune, restera sienne à jamais.

Extrait du manuel de Muab'Dib par la princesse Irulan.

Durant la semaine qui précéda le départ pour Arrakis, alors que la frénésie des ultimes préparatifs avait atteint un degré presque insupportable, une vieille femme vint rendre visite à la mère du garçon, Paul.

C'était une douce nuit. Les pierres anciennes du Castel Caladan qui avaient abrité vingt-six générations d'Atréides étaient imprégnées de cette fraîcheur humide qui annonçait toujours un changement de temps.

La vieille femme fut introduite par une porte dérobée et conduite jusqu'à la chambre de Paul par le passage voûté. Pendant un instant, elle put le contempler dans son lit. Il ne dormait pas ; à la faible lueur de la lampe à suspenseur qui flottait près du sol, il distinguait à peine cette lourde silhouette immobile sur le seuil et celle de sa mère, un pas en arrière. La vieille femme était comme l'ombre d'une sorcière ; sa chevelure était faite de toiles d'araignée qui s'emmêlaient autour de ses traits obscurs ; ses yeux étaient comme deux pierres ardentes.

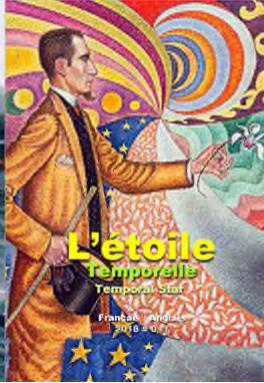
« N'est-t-il pas bien petit pour son âge, Jessica ? »

La voix sifflait et vibrait comme une balisette mal accordée. Et la douce voix de contralto de la mère de Paul répondit : « il best bien connu que, chez les Atréides, la croissance est tardive, Votre Révérence. »

« On le dit, on le dit, chuchota la vieille. Pourtant il a quinze ans déjà. »

« Oui, votre Révérence. »

« Il est éveillé, il nous écoute. (Elle eut un petit rire étouffé.) Le rusé petit démon ! Mais ceux de son rang ont besoin de ruse. Et s'il est réellement le Kwisatz Haderach... Eh bien... »



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**